



Me revoici,

Comme promis dans ma deuxième capsule, je suis heureuse de vous retrouver et de vous parler de la JEUNESSE DE COEUR de mon Pépère.

\*\*\*\*\*

Voici mon Pépère, Nelson Fongemie :



Il habite présentement avec ma mémère, Bernadette Fongemie, à Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick, Canada. Il est né à Van Buren, Maine, États-Unis.

De 1961 à 1964, il a servi en France au siège social de l'armée américaine. Après l'armée, il a reçu un diplôme en éducation — histoire et littérature — du *Fort Kent State College de l'Université du Maine*. En 1968, il a déménagé au Canada avec Bernadette Lang, son épouse. Il a alors enseigné au Cégep de Jonquière. Il a continué par la suite à

étudier à l'Université d'Ottawa. De 1972 à 2001, il a enseigné à l'École Secondaire Nepisiguit – mon école actuelle – comme chef du département d'anglais. En 1985, il a publié avec d'autres personnes un dictionnaire canadien.

Imaginez-vous, en 1996, il a même gagné le prix d'excellence dans l'enseignement.

\*\*\*\*\*

Mon pépère, pour moi, est un homme souriant qui aime faire rire les gens. Il m'a souvent fait rire. Quand je suis allée le voir pour cette capsule, il m'a raconté un de nos dialogues de mon enfance :

- Cassou, ne touche pas à mes « *curls...* »
- Pépère...tu n'as pas les cheveux frisés!
- Mais moi, quand je me regarde dans le miroir, je vois des belles « *curls* » sur ma tête...

- Est-ce que tu vois vraiment cela?
- Pas vraiment, mais lorsque je me regarde dans un miroir, j'imagine toujours le jeune homme que j'ai été. Dans mon cœur et dans ma tête je n'ai jamais vieilli.
- (...)
- **Tu sais, Cassandra, le corps d'une vieille personne c'est comme un colis qui aurait été perdu dans la poste et mal transporté. L'emballage peut être froissé, la boîte un peu cabossée et l'adresse à peine visible, mais en l'ouvrant on y découvre une belle montre en or qui fonctionne à merveille...**

Il m'a aussi rappelé les fois qu'il jouait au magicien avec moi en cachant une pièce de 25¢ en dessous de sa montre et j'essayais toujours de la trouver.

- Tu te mettais à chercher partout sur moi, dit-il, en évitant d'aller directement sous ma

- montre. Le plaisir c'était de prétendre que tu ne savais pas où elle était et moi je riais comme un enfant. Tu aimais ce jeu de prétention qui nous amusait tous les deux.
- Et quelle parole de sagesse peux-tu me donner de cet épisode?
  - **Rappelle-toi toujours que ce n'est pas d'arriver au but qui apporte du bonheur, mais ce sont tous les petits plaisirs qui sont sur la route qui t'y mènent.**

\*\*\*\*\*

Au prochain mois avec un sujet surprise!

Cassandra xx